

*Photographie*FRANCIS GIACOBETTI
SE DEVOILE CET AUTOMNE

Octobre 2017



Francis Giacobetti, Serge Gainsbourg et Jane Birkin pour le magazine *Lui* n°131, *Le Gris du cœur*, décembre 1974, triptyque, estimation : 8 000 - 12 000 € / 8 800 - 13 200 \$

Livre

Giacobetti - textes de Jérôme Neutres
Editions Assouline - 85 € - sortie 5 octobre 2017 en librairies
[@eassoulinepub](#) - [Facebook.com/assoulinepublishing](#)

Exposition

Du 14 au 16 octobre 2017, chez Artcurial à Paris

Vente aux enchères

Le 17 octobre 2017, chez Artcurial à Paris

Contact Presse:

Assouline / Emmanuelle Groc-Mentor / emmanuelle@assouline.com / +1 212 419 56 31

Artcurial / Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Francis Giacobetti est l'un des plus grands photographes français vivants. Il a photographié les plus belles femmes du monde, les plus grandes stars, et a été l'ami des plus grands artistes, dont César et Francis Bacon. Il est avant tout, pour beaucoup de français, l'homme derrière la photographie de l'affiche du film *Emmanuelle*.

Au mois d'octobre 2017, Artcurial et les éditions Assouline s'associent pour célébrer ce monstre sacré. Au programme, un livre d'art réunissant ses plus belles photos, publié aux éditions Assouline et une vente de 33 clichés iconiques offrant un panorama complet de la carrière de Francis Giacobetti de l'invention de la photo de charme pour le magazine *Lui* aux séries réalisées pour Issey Miyake.

Créateur d'une grande partie du vocabulaire iconographique des années 1970, 1980 et 1990, Francis Giacobetti a donné naissance à des images emblématiques pour toute une génération. Frédéric Beigbeder, admirateur du maître, signera la préface du catalogue de la vente aux enchères qui aura lieu le 17 octobre.

« J'aime la photographie pourvu qu'elle ne fasse de mal à personne. Avec elle, j'ai volé des centièmes de seconde à des visages, et ces visages ne seront jamais tout à fait ce qu'ils étaient en réalité. Une mère y reconnaît rarement ses petits. Je suis donc un voleur et un menteur, et j'adore ça. [...] La beauté m'intrigue. Les quelques millimètres entre un œil, un nez et une bouche qui font toute la différence entre le charme et la photogénie. »

Francis Giacobetti,
Photographe



Francis Giacobetti, Sylvia Kristel dans *Emmanuelle*, couverture de PHOTO mai 1974, estimation 8 000 - 12 000 € / 8 800 - 13 200 \$

Francis Giacobetti, 33 photos pour 55 ans de carrière

Le 17 octobre 2017, Artcurial donne rendez-vous à toute une génération de Français qui a grandi avec le vocabulaire iconographique et stylistique de Francis Giacobetti. Pour la première fois, lors d'une vente monographique événement, le photographe dispersera aux enchères 33 photos emblématiques, piochées dans plus de 55 ans de carrière.

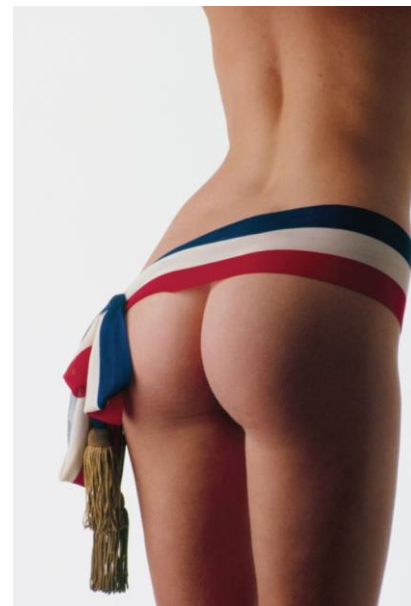
Né en 1939 à Marseille, Francis Giacobetti commence sa carrière comme reporter. Il collabore notamment avec *Paris Match* et le magazine américain *Life*. Mais en 1963, inspiré par *Playboy*, il crée avec Daniel Filipacchi *Lui*. Le titre rencontre rapidement un grand succès et devient un phénomène de société. Les couvertures provocantes dévoilent des stars internationales ou des mannequins dans un exercice sensuel mêlant positions lascives et lingerie sexy. On voit se succéder en première page Jane Birkin, Raquel Welch ou Jane Fonda. A chaque fois, les images sont signées Francis Giacobetti. Parfois, il réalise même l'intégralité du magazine, utilisant différents pseudonymes. Au fil des numéros, il devient le pape de la photographie de charme, confessant « Le nu est certainement la discipline artistiquement la plus difficile. Je ne l'ai pas choisie, je devais en avoir l'instinct. » La vente proposera par exemple la célèbre série avec Serge Gainsbourg et Jane Birkin simulant un couple en pleine dispute dans une chambre d'hôtel. Publiée dans *Lui* en 1974, elle s'apparente plus à la mise en scène d'un univers sadomasochiste transgressif.

Par ailleurs, il sera l'un des rares, avec Richard Avedon et Peter Lindbergh à réaliser deux fois le fameux calendrier Pirelli (1970 et 1971), emmenant ses mannequins sous des latitudes exotiques pour sublimer les corps. Le nom de Francis Giacobetti est alors associé à deux autres talents français, de la même génération et qui révolutionnent également leur art : Jean-Loup Sieff et Guy Bourdin.

Demandé par les plus grands magazines, Francis Giacobetti enchaîne les shootings aux quatre coins du monde et pénètre l'univers de la mode. Sa plus belle collaboration est sans doute celle avec Issey Miyake. Succédant à Irvin Penn, il est le photographe officiel du couturier depuis plus de 20 ans. Jean-Paul Goude avoue : « Il y a une femme Giacobetti. C'est une femme bronzée, ensablée, au bord de la plage, photographiée pour des hommes comme un petit pain doré. Elle peut être une duchesse ou une boulangère, on ne sait pas : une femme est une femme ; c'est sa féminité qui est mise en lumière, sa beauté, hors de tout contexte. »

Entre 1980-2000, Francis Giacobetti développe un nouvel univers. Toujours à partir du corps de la femme, il crée la série *Zebra*. Dans ces photographies en noir et blanc, des zébrures sont projetées sur un corps diaphane. L'alternance d'ombre et de lumière, déformée par le jeu des formes du corps, crée un registre infini de motifs. Elles sont estimées 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$.

Parallèlement, il parcourt le monde pour réaliser une galerie de portraits immortalisant 170 hommes et femmes de talents des XXe et XXI siècles. A chaque fois c'est le même rituel. D'abord il réalise un portrait en noir et blanc traditionnel, puis photographie à l'aide d'un appareil photo ophtalmologique de son invention, la pupille de son modèle. Une fenêtre sur l'âme unique par essence. Francis Bacon, le Dalai-Lama, César, Fidel Castro ou encore Luciano Pavarotti se prêteront à l'exercice. Plusieurs de



Francis Giacobetti, couverture pour le magazine *Lui* n°230, mars 1983, estimation : 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$



Francis Giacobetti, *Coca-Cola Blues*, New York Studio, magazines *Playboy* 1972 et *Lui* 1977, estimation : 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$



Collection hommage d'Issey Miyake à Francis Giacobetti pour ses *Zebra*, 2016, estimation : 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$

ces diptyques seront inclus dans la vente (estimation : 4 000 – 6 000 € / 4 400 – 6 600 \$).

Les plus belles images de l'inventeur des photographies de charme

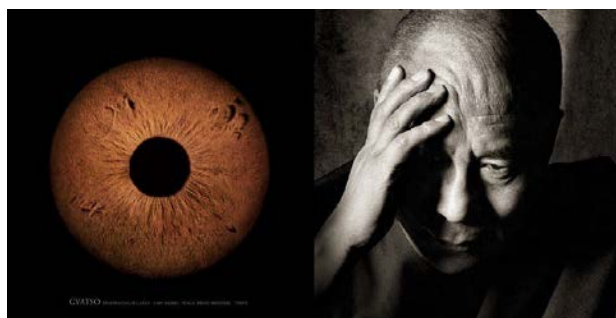
Par ailleurs, si Assouline a réuni 200 des plus belles images de Francis Jacobetti dans un livre d'art., c'est qu'il a non seulement réinventé le nu, mais tout le processus artistique de la prise d'images, en vidéo comme en photographie. Il a été le photographe principal du célèbre mensuel *Lui*, depuis sa création. Autant doit-on à ce magazine d'avoir apporté sur la scène parisienne le mythe de la pin-up, autant Jacobetti est aujourd'hui reconnu pour avoir apporté une touche d'élégance dans l'univers du nu. Et ce en projetant de l'imaginaire et du désir dans les photos de genre, telles certaines des meilleures années des calendriers Pirelli et sa portraiture des artistes, acteurs et mannequins les plus connus au monde.

L'approche peu orthodoxe de cet autodidacte en matière de techniques, lumières et ombres, lui a valu des couvertures aux images et formats multiples, et a hissé le nom de Jacobetti au panthéon des grands de la photographie. Célèbres pour leur aspect à la limite de la photographie et la peinture, entre artisanat et art, les séries de Francis Jacobetti (*Zébras*, *Iris*, *Hymn*, ses portraits de Bacon) comme ses procédés ont déconcerté les maîtres de l'art et, selon la plupart, expriment toute la beauté du corps humain.

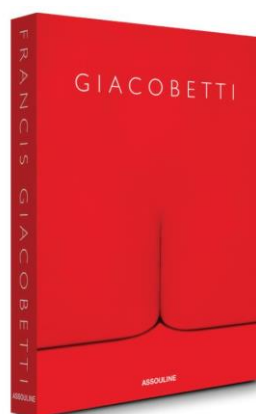
Jacobetti

Textes de Jérôme Neutres

Editions Assouline - 85 € - sortie 5 octobre 2017



Francis Jacobetti, portrait du Dalaï Lama, série HYMN, estimation : 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$



Francis Jacobetti, Jane Fonda sur la plage de Malibu, magazine *Lui* n°62, mars 1969 estimation : 4 000 - 6 000 € / 4 400 - 6 600 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2016 sa place de premier plan sur le marché de l'art internationale. Avec des lieux de ventes principalement à Paris et Monaco, la maison totalise 210,1 millions d'euros en volume de ventes en 2016, soit le double de son chiffre d'affaires en 5 ans (+10 % par rapport à 2015).

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial déploie sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monaco, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé ses premières ventes à Hong Kong et au Maroc.



Visuels HD et interview disponibles sur demande
Estimations en dollars fournies à titre indicatif
Catalogues disponibles en ligne sur www.artcurial.com

Contact Assouline :

Emmanuelle Groc-Mentor / Media Manager
emmanuelle@assouline.com / +1 212 419 5631

@assoulinepub - [Facebook.com/AssoulinePublishing](https://www.facebook.com/AssoulinePublishing)
www.assouline.com

Contact Artcurial :

Jean Baptiste Duquesne / Directeur des Relations Extérieures
jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

@artcurial - [Facebook.com/artcurial](https://www.facebook.com/artcurial)
www.artcurial.com

ARTCURIAL

ASSOULINE